



LETTRE D'INFORMATION

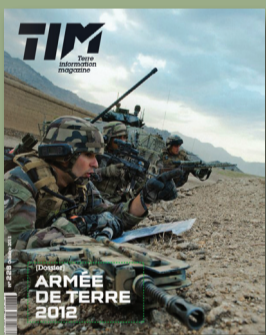
du chef d'état-major de l'armée de Terre (destinée aux associations)

N°14 Novembre 2011

*Liens utiles:
Accédez directement aux sites internet de référence*



Recrutement de l'armée de Terre



Terre Info Magazine



Etat-major des armées



Inflexions
civils et militaires : pouvoir dire



Retrouvez les vidéos de l'armée de Terre sur internet.



Depuis maintenant trois mois, j'ai le grand privilège de rencontrer nos soldats aussi bien dans leur garnison qu'en opération extérieure. C'est pour le chef d'état-major de l'armée de Terre une immense fierté de constater la grande cohérence de notre armée au terme d'un long processus de professionnalisation et de restructurations.

Si un certain nombre de sujets restent préoccupants pour notre armée de Terre, je l'ai souligné lors de mes auditions à l'Assemblée nationale et au Sénat en octobre 2011, il n'en demeure pas moins que celle-ci remplit parfaitement ses missions avec entrain, pugnacité et détermination. Certes, la loi de programmation militaire n'a pas accentué « la remise à niveau des moyens terrestres » ; le budget 2012 devrait entraîner une diminution du nombre de jours de préparation et d'activités opérationnelles ; les crédits d'infrastructure alloués ne permettront pas de rattraper les retards accumulés ; enfin l'armée de Terre devrait passer l'année prochaine sous le seuil des 100 000 militaires et des 10 000 civils. Néanmoins, je tiens à rappeler l'efficacité réelle de notre préparation opérationnelle à l'image de l'engagement des forces terrestres en République de Côte d'Ivoire, mais aussi en Lybie où je souligne le rôle prépondérant qu'a joué l'ALAT, rôle mis à l'honneur par le ministre de la Défense lors de sa visite à Mont de Marsan. Ce sont des sujets concrets de grande satisfaction.

Dans un autre registre, l'armée de Terre est aussi capable d'exploits comme celui réalisé par le groupe militaire de haute montagne qui, le premier, a vaincu la cordillère Darwin à l'ouest de la Terre de feu. Je suis également admiratif devant la qualité opérationnelle de nos unités en Afghanistan, où nos soldats font preuve de courage et de détermination. Il en est de

même sur les autres théâtres, tels que le Liban ou le Kosovo.

Par ailleurs, dans la continuité des transformations de l'armée de Terre et pour parfaire la préparation des unités, un nouveau cycle opérationnel des forces terrestres à cinq temps est aujourd'hui appliqué. Tout en maintenant un niveau d'excellence opérationnelle, ce cycle, détaillé dans cette lettre, garantit un seuil de compétences et un rythme adapté à la vie de nos régiments et de nos soldats.

Le mois de novembre marque traditionnellement la communion de nos armées, et des Anciens combattants, avec la population française. Les cérémonies du 11 novembre ont indubitablement revêtu cette année un aspect mémorable. Outre le 93^e anniversaire de l'armistice, le Président de la République a tenu à décorer les emblèmes d'unités engagées récemment en opérations. Il a aussi souhaité donner à cette journée une dimension significative et symbolique en la déclarant date de commémoration de tous les morts pour la France.

Tous ces gestes forts montrent à notre population, et principalement aux jeunes générations et aux classes des écoles souvent présentes au cours des cérémonies, le prix consenti par l'armée de Terre au service de son engagement pour la France. Je profite de cette occasion pour rendre à nouveau hommage au caporal Goran Franjkovic, tombé pour la France en Afghanistan le 14 novembre 2011.

Enfin, je clôturerai cette lettre en soulignant l'enjeu que représente actuellement, pour tous, le recrutement au sein de l'armée de Terre. Bien recruter puis fidéliser est en effet un défi majeur à relever à l'heure où le vivier est compté et alors que je demande à l'armée de Terre de maintenir le niveau d'excellence qui est le sien.

Bonne lecture.

Général d'armée Bertrand Ract-Madoux

Afghanistan : Visite du CEMAT

Du 23 au 25 septembre 2011, le général d'armée Ract-Madoux, chef d'état-major de l'armée de Terre (CEMAT), s'est rendu en Afghanistan pour saluer le travail des soldats sur le terrain et faire un point de situation à un moment charnière de l'engagement français. Celui-ci passe par la prise en compte de plus en plus importante de la sécurité par les Afghans eux-mêmes qui marque le début du désengagement français.



En trois jours, le CEMAT a fait le tour des principales prises en compte françaises. Il s'est également rendu au chevet des blessés avant

de rencontrer du personnel français inséré à l'ISAF.

Insistant sur le grand professionnalisme des soldats, il est revenu sur les rudes combats de l'été, saluant le travail de la chaîne santé et rappelant combien il pense aux familles et aux blessés. Le général d'armée Ract-Madoux, en quittant Kaboul, a rappelé une dernière fois son entière confiance et son soutien aux soldats dans cette mission très exigeante.

Harmattan : l'ALAT à l'honneur

Le 10 novembre 2011 à Mont-de-Marsan, M. Gérard Longuet, ministre de la Défense et des Anciens combattants, a rendu hommage aux militaires ayant participé aux opérations en Libye. Après plus de sept mois d'engagement, les militaires déployés dans le cadre d'Harmattan, dont les soldats de l'aviation légère de l'armée de Terre (ALAT), étaient de retour en France.



Le ministre était accompagné d'une délégation de parlementaires, du chef d'état-major des armées, l'amiral Guillaud, et des chef d'état-major d'armée dont le général Ract-Madoux.

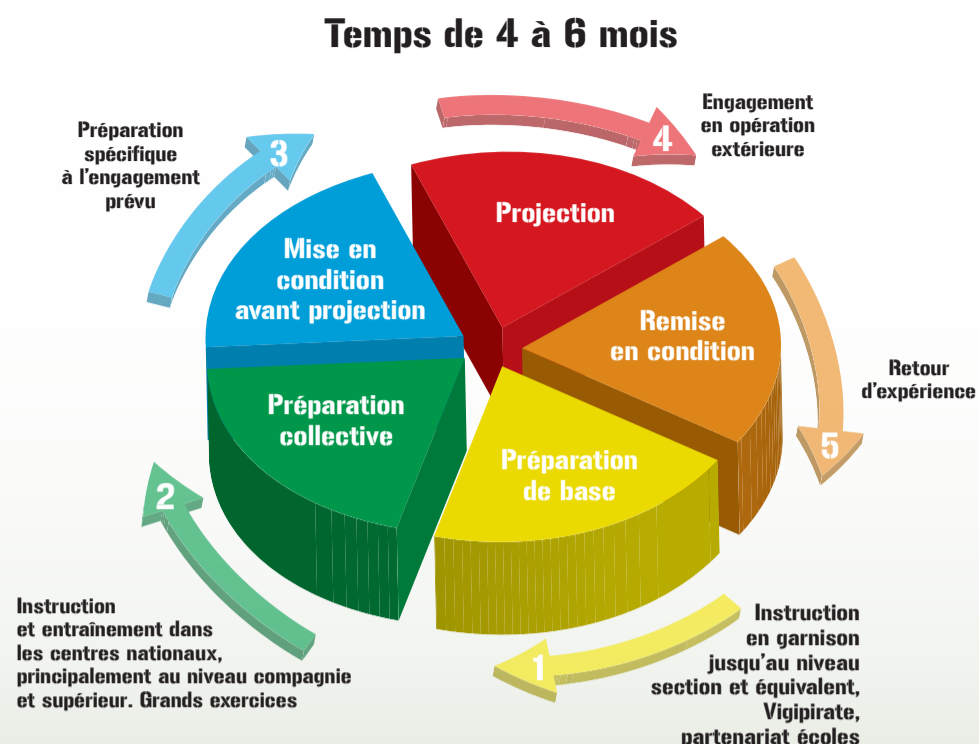
Des équipages du 5^e régiment d'hélicoptères de combat (5^e RHC) de Pau ont témoigné de leur expérience : « Nous avons su montrer le savoir-faire français de l'aérocombat : voler vite et à très basse altitude » a souligné un jeune pilote.

Le nouveau cycle opérationnel des forces terrestres

Les profondes transformations des armées et le durcissement des engagements ont poussé l'armée de Terre à modifier son cycle de préparation opérationnelle. Après dix années d'existence, le cycle des forces terrestres à 4 temps, d'une durée de 16 mois, est désormais converti en un modèle à 5 temps, sur une durée de 24 mois. En respectant toutes les hypothèses d'emploi du contrat opérationnel, l'objectif est de donner du temps aux unités, entre deux projections, pour s'entraîner, se former, mais aussi respirer.

Maintenir un niveau d'excellence opérationnelle

L'excellence opérationnelle est longue à acquérir. Son entretien exige une alternance de périodes bien marquées dédiées à la préparation opérationnelle générique (divisée en deux temps), à la mise en condition avant projection et à la remise en condition opérationnelle après l'engagement. Ce nouveau cycle garantit le niveau de compétences exigé d'un soldat professionnel et un rythme de vie compatible avec les aspirations d'un volontaire venu servir son pays. Tout en permettant d'accompagner les unités dont la projection est programmée, il laisse une part à l'engagement d'urgence et à la préparation des engagements futurs.



Il convient de noter que cette évolution de quatre à cinq temps s'est également traduite par le passage à six mois des projections au Liban, au Kosovo et en République de Côte d'Ivoire. Cette mesure a été prise pour tenir compte des exigences opérationnelles de ces théâtres.

Les TOP : se préparer, faire face, récupérer

Depuis 2009, tout soldat de retour de plus de trois mois en Afghanistan passe obligatoirement par le **sas de décompression de Chypre**, étape clé permettant d'éviter un décalage trop brutal lors du retour en France. Des séances de TOP (techniques d'optimisation du potentiel) sont alors programmées pour évacuer les tensions accumulées. Il s'agit d'un ensemble de méthodes faisant appel à la respiration, la relaxation ou encore l'imagerie mentale, pour améliorer la qualité du sommeil, la mémorisation, la concentration, la confiance en soi. Intégrées au nouveau **dispositif de soutien psychologique**, ces méthodes ont démontré toute leur efficacité.



Une sophrologie adaptée au militaire

Développées dans les années 90 pour parfaire la préparation mentale et la récupération du sportif, les TOP ont été progressivement adaptées aux besoins quotidiens des militaires. Elles optimisent ainsi les compétences et savoir-faire acquis lors des formations professionnelles et militaires, permettant au soldat de mener à bien ses missions dans les meilleures conditions.

Une « boîte à outils » à personnaliser

A l'image d'une boîte à outils, les TOP regroupent différentes techniques adaptées aux situations diverses que le militaire peut être amené à rencontrer, en opération comme en France :

- avant la mission, les techniques de régulation optimisent les compétences et savoir-faire acquis,
- pendant la mission, les techniques de dynamisation aident à mobiliser les capacités physiques et psychologiques au bon moment,
- après la mission, les techniques de récupération favorisent le retour au calme et permettent de régénérer l'organisme.

Le rôle de l'instructeur TOP est de faire connaître ces outils. A chacun de les personnaliser et de les adapter à ses besoins pour utiliser en toute autonomie la bonne technique au bon moment.

Montée en puissance

Ces techniques, qui complétaient déjà les TTA 121 « Force et calme des troupes » et 122 « L'action du commandement dans la gestion du stress », voient leur enseignement se généraliser grâce à l'action du **centre national des sports de la Défense (CNSD)**.

Ainsi, depuis janvier 2011, en Afghanistan, un poste de moniteur TOP figure au tableau unique des effectifs et des matériels (TUEM), pour compléter l'équipe psychologie du théâtre. Au printemps 2012, une initiation aux TOP est **intégrée à la préparation opérationnelle** des unités projetées sur ce théâtre. Enfin, une directive parue en juillet 2011 rend obligatoire leur enseignement dans le cursus de formation des élèves officiers et sous-officiers. La prochaine étape est la mise en place d'un moniteur TOP formé au sein de chaque unité.

Les auditions du CEMAT à l'Assemblée nationale et au Sénat



Commission de la défense nationale et des forces armées
Mercredi 19 octobre 2011

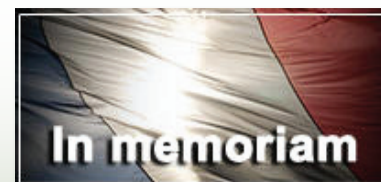


Commission des affaires étrangères et de la défense
Mercredi 26 octobre 2011

In Memoriam

Caporal Goran Franjkovic (2^e REG)

Le 14 novembre 2011, le caporal Goran Franjkovic du 2^e régiment étranger de génie de Saint-Christol est mort pour la France au combat en Afghanistan, atteint par un tir d'arme légère lors d'une opération de sécurisation du passage d'un convoi logistique franco-afghan.



sur le site internet de l'armée de Terre

11 novembre 2011 : Cérémonie d'hommage aux morts pour la France et décorations d'emblèmes

Le 11 novembre 2011, à Paris, Monsieur Nicolas Sarkozy, Président de la République et chef des armées, a présidé, devant l'Arc de Triomphe, la cérémonie nationale de commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918. Il était accompagné de M. Gérard Longuet, ministre de la Défense et des Anciens combattants, et de nombreuses autorités civiles et militaires.

Ce 93^e anniversaire de l'armistice de 1918 a revêtu un caractère bien particulier. En effet, cette année le chef de l'Etat a décoré les emblèmes des unités de l'armée de Terre s'étant distinguées en opération. Il a aussi décidé de dédier la journée du 11 novembre au souvenir de tous les soldats tués pour la France depuis 50 ans et non plus uniquement aux Poilus tombés lors de la 1^{re} Guerre mondiale.



Un hommage particulier a par ailleurs été rendu aux 24 combattants tués depuis un an en opération extérieure (OPEX), parmi lesquels on compte 23 soldats de l'armée de Terre tombés en Afghanistan. Après la lecture des noms, le chef de l'État, accompagné par quatre enfants de soldats tués en Afghanistan en 2011, a déposé la traditionnelle gerbe sur la tombe du Soldat inconnu et procédé au ravivage de la flamme.

Des unités engagées en opération mises à l'honneur

Cette année, et pour la première fois, des unités engagées récemment en OPEX ont été mises à l'honneur. Douze unités ont vu ainsi leur

emblème (drapeau, étendard ou fanion) être décoré de la croix de la Valeur militaire. Parmi elles, quatre formations de l'armée de Terre étaient à l'honneur pour leur participation aux opérations Harmattan en Libye, Pamir en Afghanistan et Licorne en République de Côte d'Ivoire :

- le 7^e bataillon de chasseurs alpins (7^e BCA) de Bourg Saint-Maurice,
- le 1^{er} régiment de chasseurs parachutistes (1^{er} RCP) de Pamiers,
- le 12^e régiment de cuirassiers (12^e RC) d'Olivet,
- le 1^{er} régiment d'hélicoptères de combat (1^{er} RHC) de Phalsbourg.

24 autres unités, dont 10 de l'armée de Terre, ont été décorées dans leurs garnisons. Le CEMAT a ainsi eu l'honneur de décorer les emblèmes du 126^e RI, du 5^e RHC, du 13^e RDP, du 4^e RHFS et du 1^{er} RPIMa.

Le 11 novembre : date de commémoration de tous les morts pour la France

Lors de son discours, le chef de l'État a annoncé le prochain dépôt d'un projet de loi faisant du 11 novembre la date de commémoration de la Grande guerre et de tous les morts pour la France. Il a ainsi déclaré : « Où seraient l'honneur et la dignité d'un peuple qui n'honorerait pas la mémoire de ceux qui ont aimé si sincèrement et si profondément leur pays qu'ils ont risqué leur vie pour lui ? [...] Dans cette journée à laquelle la pire des guerres a donné une signification si profonde, c'est à tous les morts pour la France que la Nation rendra désormais aussi hommage ». S'adressant aux blessés, « à ceux qui souffriront toute leur vie d'avoir fait leur devoir », il a assuré « que la Nation ne les oublie pas et qu'elle leur exprime sa gratitude ». Il a également souligné que « le soldat risque sa vie, il le sait. C'est le destin qu'il s'est choisi. Mais c'est un destin singulier, un destin tragique qui lui confère une place hors du commun ».

Il convient aussi de souligner que le gouvernement apportera son soutien à la proposition de loi visant à rendre obligatoire l'inscription sur les monuments aux morts des noms des soldats morts pour la France. Dans le même esprit sera élevé à Paris un monument dédié aux soldats morts en opérations extérieures. Depuis dix ans, 158 soldats ont perdu la vie en OPEX et près de 1 500 ont été blessés.

Zoom sur la République de Côte d'Ivoire

Déclenchée en septembre 2002 pour assurer la sécurité des ressortissants français en République de Côte d'Ivoire après une tentative de coup d'état, l'opération Licorne a reçu dès 2003 la mission de soutenir la mission de la CEDEAO puis celle de l'ONU.



opération d'évacuation de ressortissants.

L'armée de Terre fournit l'essentiel des effectifs et des matériels déployés en République de Côte d'Ivoire où elle est également responsable du soutien interarmées. Licorne a compté jusqu'à 5 000 soldats après les événements de novembre 2004. Forte de 1 200

Aujourd'hui, la force Licorne conserve toujours cette mission de soutien. Elle contribue également à la stabilisation de la Côte d'Ivoire en participant notamment à la reconstruction des forces armées nationales. Elle maintient en outre la capacité de mener une

hommes lors de la bataille d'Abidjan au printemps 2011, elle compte aujourd'hui environ 650 hommes, dont 619 soldats de l'armée de Terre.

Le bataillon Licorne, actuellement commandé par le chef de corps du 4^e régiment de chasseurs, est armé par l'état-major et un escadron blindé de ce régiment, une compagnie du 7^e bataillon de chasseurs alpins ainsi qu'une section de combat du 2^e régiment étranger de génie.

La situation sécuritaire s'est améliorée et le pays est en phase de normalisation. De ce fait, tout en conservant globalement sa structure actuelle dont deux unités élémentaires, la force Licorne va connaître une nouvelle réduction de format d'ici la fin du mois de décembre 2011. Les élections législatives de la fin de l'année en RCI ne devraient pas remettre en question la posture actuelle de la force.



Le recrutement de l'armée de Terre : un enjeu majeur

Signer un contrat d'engagement dans l'armée de Terre ne signifie pas uniquement choisir le métier de soldat. C'est également incarner des valeurs fortes qui fondent l'esprit de corps ; c'est aussi faire un choix de vie hors du commun, tout aussi riche professionnellement qu'humainement. Aujourd'hui, le taux de chômage en France pourrait laisser penser qu'il est facile de recruter des soldats. Il n'en est rien. Si l'on veut préserver une certaine qualité, les quelque 13 000 recrutements annuels de l'armée de Terre constituent une difficile



entreprise. L'institution, par le biais des CIRFA (centres d'information et de recrutement des forces armées), doit séduire une population jeune, exigeante et parfois prisonnière de certains clichés. Pour y parvenir, l'armée de Terre doit non seulement disposer de recruteurs

de qualité, mais aussi faire en sorte que chaque militaire d'active, de réserve ou en retraite, devienne un véritable ambassadeur de son armée.

CIRFA : un seul point d'entrée pour s'engager dans les armées

Depuis le 1^{er} septembre 2008, l'armée de Terre, la Marine nationale et l'armée de l'Air ont entamé la mutualisation de leurs moyens de recrutement en créant les CIRFA. L'objectif de la création des CIRFA est de rationaliser les coûts de recrutement pour l'Etat tout en préservant l'autonomie, l'identité et la visibilité de chaque armée. Leur montée en puissance s'est achevée en 2011 avec l'ouverture d'environ 110 CIRFA en France métropolitaine et outre-mer. Désormais unique point d'entrée pour les candidats à l'engagement, le CIRFA vise à regrouper les informations relatives aux emplois offerts par les armées en offrant une meilleure qualité de service pour les candidats. D'ores et déjà, au sein d'un CIRFA, le candidat peut, selon son projet professionnel, ouvrir un dossier d'engagement pour une ou plusieurs des trois armées de son choix.

Recruter et fidéliser : un défi de taille

La pyramide démographique française se caractérise depuis 2005 par un déséquilibre entre une population de 60/65 ans dont l'effectif est supérieur à celle des jeunes arrivant sur le marché du travail. Ainsi, l'armée de Terre se retrouve confrontée à une rude concurrence face aux recruteurs civils ou institutionnels. En outre, les 400 métiers de l'armée de Terre, dont la diversité a constitué en son temps un argument de communication, comptent certaines spécialités essentielles pour l'institution qui n'attirent pas d'emblée les jeunes candidats. Une communication adaptée vers cette population est alors primordiale pour atteindre le niveau de recrutement de 13 000 jeunes par an.



Sachant qu'un contact sur dix seulement se traduit par une signature de contrat, le travail des recruteurs est essentiel. Parallèlement à la

politique de communication, le recruteur doit engager un véritable parcours humain avec « son » candidat afin que **ses aspirations soient respectées**, mais aussi que les **besoins de l'armée de Terre soient honorés**. L'objectif est d'éviter de trop nombreuses dénonciations de contrat qui coûtent cher et augmentent les besoins en recrutement et par conséquent ont un impact négatif sur le taux et la qualité de sélection. En effet, la fidélisation reste le meilleur atout pour le recrutement. Elle permet aux recruteurs d'obtenir un taux de sélection **suffisant** garantissant la qualité des futurs soldats de la nation.



Chacun contribue au recrutement

L'armée de Terre d'active, de réserve et les associations liées à la défense ont un rôle d'ambassadeur à jouer dans le recrutement. Parallèlement, les forces, à travers notamment les préparations militaires et les témoignages pendant les journées défense citoyenneté, sont aussi couramment actrices du recrutement. Ces activités qui requièrent un investissement important représentent un enjeu majeur dans ce processus de recrutement de nos futurs engagés.



Le GMHM félicité par le ministre de la Défense

Le 17 octobre 2011, les six soldats du groupe militaire de haute montagne (GMHM) de Chamonix victorieux de la cordillère Darwin ont été félicités par M. Gérard Longuet, ministre de la Défense et des Anciens combattants.

M. Gérard Longuet a reçu les alpinistes du GMHM à l'Hôtel de Brienne, pour les féliciter de cet exploit.

Le ministre souhaitait le faire officiellement à l'occasion de cette première mondiale et a souligné qu'« ils l'ont fait pour faire progresser la résistance de l'homme en milieu hostile ».



« La particularité des militaires est de savoir fonctionner ensemble. [...] Nous avons une tradition du travail collectif, du respect mutuel et d'une hiérarchie au service du projet. C'est une belle démonstration ! », a conclu M. Gérard Longuet.